

La France sous les derniers Capétiens, 1223-1328 [Marc Bloch]

Autor(en): **Dufour, Alain**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

wissenschaftigkeit. Im übrigen ist das vorgelegte Material nicht nur für die bernische Rechtsgeschichte wertvoll, sondern bietet interessante Vergleichsmöglichkeiten zum Verfassungs- und Verwaltungsrecht anderer Stadtstaaten.

Der dritte Teil des Bandes bringt Auszüge aus den Formular-, Titulaturen- und Zeremonienbüchern, die Regeln der Äußerlichkeiten des behördlichen Verkehrs umfassen wie Titulaturen, sprachliche Formen und das Zeremoniell beim Empfang fremder Gesandtschaften (1713); ferner die Ordnungen über den «Äußeren Stand», die Vorübung der bernischen Jugend für ihre einstige staatsmännische Tätigkeit, und endlich die Maßnahmen der bernischen Regierung zur Verhütung der gewaltsamen Umwälzung, die im März 1798 hereinbrach.

Der vorliegende Rechtsquellenband, zu dem der achtzigjährige Herausgeber zu beglückwünschen ist, bietet einen trefflichen Überblick über die Verfassungs- und Verwaltungsgeschichte des Berner Stadtstaates von der Handfeste von 1218 bis zum Umsturz von 1798.

Brig

Louis Carlen

MARC BLOCH, *La France sous les derniers Capétiens, 1223—1328*. Paris A. Colin, 1958, 131 p. (Cahiers des Annales, 13.)

Le groupe d'historiens français et étrangers connu sous le nom d'École des Annales a déjà publié avec le plus grand succès des œuvres posthumes de son fondateur, Marc Bloch. Ainsi l'*Apologie pour l'histoire ou métier d'historien* et l'*Esquisse d'une histoire monétaire de l'Europe* ont déjà paru dans la collection «Cahiers des Annales». Cette fois, il ne s'agit plus d'œuvre destinée à l'impression et restée inédite, mais des notes rédigées pour un cours d'agrégation professé en Sorbonne en 1937—1938. Le texte n'est donc pas mis en forme; il tourne souvent à l'aide-mémoire là où le maître se réservait d'improviser tel développement au cours de la leçon; parfois même, les mentions sont sibyllines («Les Cathares. Utiliser ici le dossier spécial», p. 103; ou, dans le chapitre sur les villes, «voir le mot de saint Thomas [et les *Ongles bleus*]», p. 75). Mais dans l'ensemble, ces raccourcis ne gênent guère le lecteur, à la condition que l'époque et l'histoire de France ne lui soient pas étrangères; au contraire, il en résulte une impression de vie, de rapidité assez stimulante. En moins de cent trente pages, nous avons une synthèse de l'histoire de France pendant les quelque cent années qui comprennent la grande floraison du XIII^e siècle et le début du XIV^e jusqu'au moment où la guerre de Cent Ans va éclater, du règne du père de Saint-Louis à celui des fils de Philippe-le-Bel.

Synthèse historique, précisions bien, et non «tableau» selon la vieille formule, trop commode, des historiens qui arrêtaient leur narration politique une fois par siècle pour «peindre l'état» de la société, des arts, de l'économie, etc., plaçant de ce fait ces peintures statiques dans un état d'infériorité par rapport à leur récit principal, seul détenteur du «fil conducteur». L'ex-

position de Marc Bloch procède du même pas dans les dix sections du livre : «Le cadre» (soit démographie et communications), «Le gouvernement et les hommes» (politique), «L'administration», «Le roi et la Nation», «Le roi et l'Eglise», «Les cadres de la vie sociale», «Les villes», «L'économie française», «L'Eglise et la vie religieuse», «La vie intellectuelle». Dans chacun de ces domaines, l'auteur s'attache à distinguer ce qui subsiste et ce qui change. Il en résulte une véritable coopération de ces divers secteurs. Par exemple, le paragraphe sur les échanges intérieurs se termine par ces lignes : «...une vie d'échanges assez active et qui pénètre assez à fond, et dans laquelle sont pris même d'obscurs producteurs. C'est ce qui explique les impôts, et par conséquent les Etats» (p. 90). Voilà le coup d'épaule donné par l'histoire économique à l'histoire politique et à celle de l'administration. Ou bien ces mots, qui se lisent à la fin du chapitre sur l'Eglise et la vie religieuse : «...l'hostilité des agents royaux et seigneuriaux contre les justices d'Eglise et du clergé contre les exactions se poursuit. C'est l'arrière-plan du règne de Philippe-le-Bel. Elle correspond à ce que nous avons vu : une société croyante de plus en plus consciente de sa foi, mais fort peu inclinée à la théocratie» (p. 113).

Ce petit livre consacré à une période si riche n'apporte naturellement pas grand chose de nouveau — sinon certaines formules suggestives et profondes où l'on reconnaît le maître¹ — mais nous y voyons une grande leçon de méthode, que professeurs, auteurs d'ouvrages de vulgarisation, et d'une manière générale tous les historiens, pourront méditer avec profit. L'exposé de Marc Bloch fait apparaître certains «caractères originaux» de la France et généralement de la vie aux XIII^e et XIV^e siècles ; il explique ces caractères originaux les uns par les autres et nous montre les hommes travaillant à les modifier. N'est-ce pas là l'office même de l'histoire ?

Dans la préface, M. Fernand Braudel déclare : «...heureux si cette publication est finalement approuvée par les disciples, les amis, les confrères en histoire de Marc Bloch. Alors, mais alors seulement, nous essayerons de la renouveler.» Pour notre part, nous applaudissons vivement à l'entreprise des Cahiers des Annales et nous souhaitons vivement son renouvellement².

Genève

Alain Dufour

¹ Par exemple, p. 94 : «Il est cependant possible que le caractère illicite et oblique de l'usure ait empêché le moyen âge de connaître le poids social des dettes.»

² Les éditeurs ont eu raison de ne pas vouloir retoucher le texte original sur les points où des recherches plus récentes obligent à modifier l'état de la question. Mais ils pourraient, une prochaine fois, ajouter ici et là une note, entre crochets carrés, pour expliquer une mention trop elliptique (nous serions bien aise de savoir ce que sont ces «Ongles bleus»), ou pour compléter la bibliographie, lorsqu'un ouvrage important a paru depuis 1937. Par exemple, l'auteur déplore que nous ne connaissions pas de texte émanant des Cathares : seuls leurs ennemis, les inquisiteurs, nous renseignent sur eux ; il eût été intéressant de signaler que depuis lors, en 1939, le P. Dondaine a découvert et publié un rituel cathare, le *Liber de duobus principis*. Avec ces quelques compléments, il eût été possible de recommander *La France sous les derniers Capétiens* à toutes les catégories de lecteurs.